

La Chaire Baillet Latour, mieux comprendre le “social investment” et la philanthropie

Virginie Xhaufclair

HEC école de gestion

T 0032 4 366 3116

E v.xhaufclair@ulg.ac.be

W www.chaire.philanthropie.be



Même si aujourd'hui l'importance du « troisième secteur », à côté du privé à but lucratif et du public, n'est plus à démontrer puisqu'il génère plus de 15% de l'emploi salarié en Belgique, il demeure cependant méconnu. Il regroupe diverses formes d'organisations telles que les associations sans but lucratif, les mutuelles, les coopératives agréées, les sociétés à finalité sociale et les fondations.

« Voyant à quel point les fondations jouent un rôle plus en plus important, j'ai sollicité le Fonds InBev-Baillet Latour pour la création d'une Chaire académique au sein du centre de recherche le plus avancé en la matière en Belgique », explique le professeur Jacques Defourny, directeur du Centre d'Économie Sociale d'HEC-ULg. Mise en place depuis octobre 2013, la Chaire Baillet Latour a démarré, en février, par le cours « Philanthropie : théories et pratiques », à vocation interfacultaire, sous la houlette de Virginie Xhaufclair, chargée de cours et titulaire de la Chaire à HEC-ULg et d'Amélie Mernier, doctorante. Dans un futur proche, de nombreuses facultés pourraient accueillir un tel cours ou certains modules, étant donné la diversité des champs d'action de la philanthropie (recherche médicale, préservation du patrimoine culturel, aide humanitaire et coopération au développement, initiatives d'aide à des personnes défavorisées, protection de la biodiversité, etc.).

Mieux comprendre le fonctionnement des fondations

Le cours de “Social Investment” est intégré dans le Master en sciences de gestion d'HEC-ULg pour l'orientation « Management des entreprises sociales ». Les thématiques s'articulent autour des acteurs de la philanthropie, de la gestion des fondations, du rôle du social investment dans nos économies, de l'impact investing, du financement de l'économie sociale et solidaire, de la nouvelle philanthropie et du Social Impact Bond. « J'ai mobilisé des experts et des professeurs belges et étrangers pour construire un réseau autour de la Chaire. Le programme de recherche va cibler les fondations belges et analyser leur mode de fonctionnement tout en leur proposant des outils et des stratégies pour renforcer leurs capacités d'analyse et de management », explique Virginie Xhaufclair. « Le Fonds InBev-Baillet Latour a également permis à la Chaire de s'impliquer dans un projet mondial réunissant 210 chercheurs de 50 pays. Il s'agit de comparer les différents modèles d'entreprises sociales qui émergent à travers le monde et d'étudier le rôle des fondations dans le soutien à de telles initiatives », conclut Jacques Defourny.